

accueilli à un «ceilidh» au château d'Édimbourg où devaient se produire des danseurs de la Nouvelle-Écosse. Le ministre a aussi eu des entretiens à Londres avec son homologue britannique, M. Callaghan.

Un accord de coproduction cinématographique conclu entre le Canada et la Grande-Bretagne a été signé à Londres en septembre par le secrétaire d'État, M. Hugh Faulkner, et par lord Goronwy-Roberts, sous-secrétaire parlementaire au ministère des Affaires étrangères et des Affaires du Commonwealth. D'autres membres du Cabinet ont visité la Grande-Bretagne au cours de l'année: le ministre des Finances, le ministre de la Consommation et des Corporations, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ainsi que le ministre des Affaires des anciens combattants. Enfin, Londres devait aussi avoir la visite du premier ministre du Manitoba, M. Schreyer, de l'ex-premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Barrett, et de plusieurs ministres des gouvernements provinciaux.

Au cours de l'année, le Canada a accueilli le secrétaire parlementaire du Trésor et premier whip du gouvernement, le très honorable Robert Mellish, le lord Chancelier Elwyn-Jones, le ministre de l'Agriculture, M. Fred Peart, le ministre des Postes, M. Dell, le premier secrétaire du Trésor, M. Joel Barnett, et plusieurs autres députés possédant des responsabilités gouvernementales, dont M. Clinton Davis et M. Neil Carmichael. Le chef de l'Opposition, Madame Margaret Thatcher, a visité le Canada en septembre.

Le commerce avec la Grande-Bretagne, qui reste au troisième rang des partenaires commerciaux du Canada, a été particulièrement actif en 1975, les importations augmentant plus rapidement que les exportations. On peut considérer comme encourageant pour l'avenir le fait qu'à la réunion du Comité permanent Canada-Royaume-Uni tenue à Ottawa en octobre, on a reconnu les possibilités nouvelles de la coopération industrielle.

En dépit d'une légère baisse par rapport à l'année précédente, l'immigration en provenance de la Grande-Bretagne est demeurée, pour le Canada, la principale source d'immigration; elle a représenté, avec bon nombre d'anciens ressortissants de tiers pays 20 pour cent du chiffre total des immigrants.

L'étude des questions internationales au sein des organisations traditionnelles (ONU,

OTAN, OCDE, Commonwealth) et lors des conférences consacrées à la coopération économique internationale, au droit de la mer et à la sécurité et la coopération en Europe s'est caractérisée, une fois de plus, par une étroite coopération entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Irlande

La rencontre qui a eu lieu à Dublin en mars 1975 entre le premier ministre Trudeau et le Taoiseach d'Irlande (premier ministre), M. Cosgrave, a fourni l'heureuse occasion d'une revue des questions bilatérales et internationales qui intéressaient les deux hommes politiques. En octobre, le ministre des Affaires étrangères d'Irlande, M. Garret FitzGerald, est venu à Ottawa, où il a eu de nombreux entretiens. Ces discussions utiles et portant sur des sujets divers ont révélé une grande similitude de vues à propos d'une foule de questions d'intérêt commun. Au cours des six premiers mois de 1975, l'Irlande avait assumé la présidence de la Communauté européenne, rôle qui rehaussait l'intérêt de la visite de M. FitzGerald.

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a représenté le Canada à Dublin, lors des funérailles de l'ancien président de l'Irlande, M. Eamon de Valera. Pour la première fois, le Collège de la défense nationale a inclus l'Irlande dans son programme de visites d'étude des pays d'Europe. Enfin, en novembre 1975, trois navires de guerre canadiens, le *Fraser*, le *Nipigon* et le *Skeena*, ont effectué une visite à Dublin.

Bien que la valeur des exportations du Canada vers l'Irlande ait été inférieure en 1975 à ce qu'elle avait été en 1974, l'importance des investissements canadiens dans ce pays et l'existence probable de gisements de pétrole et de gaz au large de l'Irlande entraînent un raffermissement marqué des relations économiques entre les deux pays et renforcent les liens fondés sur la similitude des valeurs culturelles et de l'héritage historique.

Pays nordiques

La similitude des régions septentrionales de ces pays et du Canada explique en grande partie l'évolution parallèle des attitudes et des valeurs, essentiellement pragmatiques, des deux pays dont les liens se sont encore resserrés en 1975. Un nombre toujours croissant de représentants officiels du Canada, attirés par les nombreuses caractéristiques progressives et innovatrices des